

# Le Jour se rêve

Création prévue automne 2020



**Administration / Coordination**

Céline Kraff / + 33 (0)4 76 00 63 69 > [celine.kraff@gallotta-danse.com](mailto:celine.kraff@gallotta-danse.com)

**Diffusion / Communication / 19-10 Prod**

Emmanuelle Guérin / + 33 (0)6 10 44 02 83 > [e.guerin@19-10prod.com](mailto:e.guerin@19-10prod.com)

**Presse nationale / Opus 64**

Arnaud Pain / + 33 (0)1 40 26 77 94 > [a.pain@opus64.com](mailto:a.pain@opus64.com)

# L'équipe de création

# LE JOUR SE RÊVE

chorégraphie  
**Jean-Claude Gallotta**

musique  
**Rodolphe Burger**

assistante à la chorégraphie  
**Mathilde Altaraz**

dramaturgie  
**Claude-Henri Buffard**

visuel  
**Dominique Gonzalez Foerster**

lumière  
**Manuel Bernard**

avec  
**Axelle André,**  
**Ibrahim Guétissi,**  
**Georgia Ives,**  
**Bernardita Moya Alcalde,**  
**Fuxi Li,**  
**Lilou Niang,**  
**Jérémy Silvetti,**  
**Gaetano Vaccaro,**  
**Thierry Verger,**  
**Béatrice Warrant**  
et  
**Jean-Claude Gallotta**

production  
**Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta**  
coproduction  
**Le Théâtre du Rond-Point, Scènes Vosges, Le Manège / scène nationale de Maubeuge (en cours)**  
avec le soutien de  
**La MC2: Grenoble**

# Note d'intention

Souvent, la danse de Jean-Claude Gallotta, afin de souscrire à l'ici et maintenant que le corps des interprètes lui impose, s'est cherchée des thèmes qui la protègent du présent : les mythologies, le répertoire, les hommages.

Plus récemment, avec le triptyque rock (*My Rock, My Ladies Rock, L'Homme à tête de chou*), le diptyque danse-littérature (*L'Étranger, Bonjour Tristesse*), Jean-Claude Gallotta a fait dialoguer sa danse avec de grandes figures du siècle. Aujourd'hui, il renoue avec la forme chorégraphique de ses débuts, une danse sans livret, sans « propos », sans habillages narratifs, sans références thématiques.

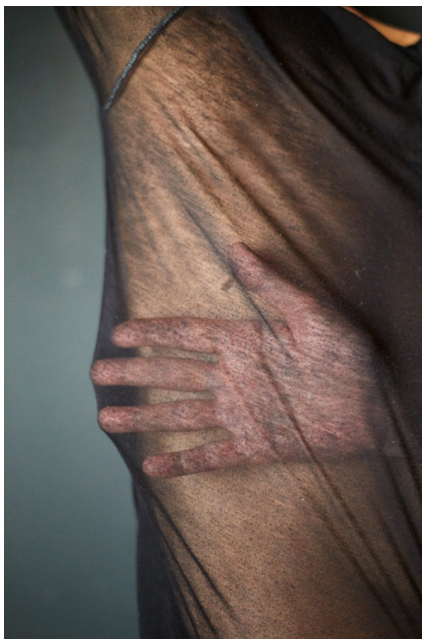
Avec *le Jour se rêve*, Jean-Claude Gallotta revient rôder du côté de Bethune Street, à Manhattan, où, dans les baies vitrées du studio de Merce Cunningham se reflétaient au début des années 80 ses espérances d'apprenti chorégraphe. Le voilà qui vient réinterroger ses sources, sa source : l'abstraction. Mais une abstraction qui ne rejette pas la chair de la danse. « Deux épaules ou deux cuisses, ça se prend, ça se mord », disait Bédart. Il y a, il y aura toujours chez Jean-Claude Gallotta, un peu de sens, un rien de narration, un soupçon de figuration, une touche de jeu ou d'ironie pour venir troubler l'ordonnance rythmique de la scène.

Ces échappées - qu'il laisse advenir, ou qu'il ne retient pas, ou qu'il provoque - traverseront *le Jour se rêve*. C'est là que se niche une des singularités du travail de Jean-Claude Gallotta, à l'origine d'un mouvement dont il est sans doute le seul représentant : l'« abstraction ludique ».

Pour *le Jour se rêve*, fidèle à la pratique du « carrefour d'échanges » de Cunningham, Cage et Rauschenberg, Jean-Claude Gallotta a donné rendez-vous à un musicien, Rodolphe Burger, l'explorateur de nouveaux espaces sonores, qui mêle le rock à la philosophie, qui « fréquente » Beckett et Johnny Cash, Büchner et Lou Reed, qui réussit la belle alchimie de l'élitaire et du populaire. Il a également donné rendez-vous à Dominique Gonzalez-Foerster, plasticienne aux personnalités multiples, exploratrice des liens entre les arts, brouilleuse de pistes, qui viendra mettre les danseurs en costumes et en lumières pour les aider « à rendre claire la conscience du moment présent ».

Composé de trois « events » de vingt minutes chacun, entrecoupés de deux solos du chorégraphe, *le Jour se rêve* veut être une chorégraphie du « présent sans impatience » qui puisera son intensité dans la pleine expérience du mouvement, du son et de l'image. Y jouera-t-on encore, ou à nouveau, « le jeu de l'abstraction » ? Le regard contemporain l'acceptera-t-il ? Ni l'interprète, ni le musicien, ni la plasticienne, ni le chorégraphe ne le savent, seulement préoccupés, tous, à construire dans un même lieu et dans un même temps - ceux de la représentation - leur propre espace ; chacun le leur, espace qui, comme le premier jour du monde, n'existait pas avant eux.

C.-H.B.



# Biographie

# JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui s'insère en 1981 dans la Maison de la Culture de Grenoble et deviendra en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux. Son premier ballet, *Ulysse* (1981), lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirigera une compagnie japonaise de 1997 à 1999. Suivront notamment *Daphnis é Chloé* (1982), *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Trois générations* (2004).

Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichira au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature les Larmes de *Marco Polo* (2000), *L'Étranger* (2017) ; la musique, classique avec *Bach danse experience* (2008), *L'Amour sorcier* (2013), en collaboration avec le metteur en scène Jacques Osinski et le chef d'orchestre Marc Minkowski, *Le Sacre et ses révolutions* (2015) présenté à la Philharmonie de Paris ; ou originale, en développant des collaborations privilégiées avec notamment les compositeurs Henri Torgue, Serge Houppin et Strigall ; ou encore « populaire », venant ainsi élargir les frontières d'une danse contemporaine réputée élitiste. En 2016, il crée avec la chanteuse Olivia Ruiz, *VolVer*, présenté à la Biennale de la danse de Lyon ; il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock* (2004), *L'Homme à tête de chou* (2009), *My Ladies Rock* (2017).

Le Groupe Émile Dubois a été reconnu Compagnie à rayonnement national et international par le Ministère de la Culture et de la Communication et est hébergé à la MC2: Grenoble. Jean-Claude Gallotta est également auteur associé au Théâtre du Rond-Point à Paris.

Il présente pour septembre 2018, sa nouvelle création *Comme un trio*, d'après *Bonjour Tristesse* de Françoise Sagan, ainsi que la recréation de *L'Homme à Tête de Chou* pour le Printemps de Bouges 2019.



# Biographie RODOLPHE BURGER

Fondateur du groupe Kat Onoma (1986- 2002), guitariste et chanteur, Rodolphe Burger développe depuis 30 ans une carrière des plus originales.

A travers son label Dernière Bande, il fait paraître, outre ses cinq disques solo, plus d'une vingtaine d'albums qui témoignent d'une générosité créatrice qui l'a vu collaborer avec de nombreux auteurs et artistes, parmi lesquels ses écrivains et amis Pierre Alferi et Olivier Cadiot, mais aussi Alain Bashung, Jeanne Balibar, Françoise Hardy, James Blood Ulmer, Erik Truffaz, Rachid Taha, Ben Sidran et bien d'autres.

A travers la Compagnie Rodolphe Burger, il développe depuis 2010 de nombreuses créations de spectacles, dont la Compagnie assure également la diffusion : le Cantique des Cantiques & Hommage à Mahmoud Darwich (plus de quarante représentations à ce jour, Cathédrale de Strasbourg en novembre 2016), Hommage au Velvet Underground (une nouvelle version de ce spectacle a été programmée à la Philharmonie de Paris en mai 2016), In the Land of the Head Hunters, musique live sur un film de Edward S. Curtis (joué en juillet 2015 en clôture des Rencontres d'Arles au Théâtre antique), Psychopharmaka (avec Olivier Cadiot), etc.

Dernière création en date : « Explicit Lyrics » a donné naissance à l'album solo intitulé GOOD paru en février 2017 (Dernière Bande / PIAS). Projet élaboré à la faveur de plusieurs résidences, au Théâtre de Vidy (Lausanne), à la Maison de la Poésie (Paris), et à la Villa Medici (Rome), une tournée accompagne GOOD et se poursuit actuellement.

Il est le fondateur du festival « C'est dans la Vallée », un rassemblement d'artistes particulièrement original qui se tient tous les deux ans dans la ville de Sainte-Marie-Aux-Mines, dans le Haut Rhin. C'est dans cette vallée d'Alsace que se situe également le studio Klein Leberau, où sont réalisés les albums du label Dernière Bande, mais aussi d'autres artistes, dont Jacques Higelin.

Toute l'actualité de la compagnie sur  
[www.gallotta-danse.com](http://www.gallotta-danse.com)

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta  
est soutenu par  
le Ministère de la culture et de la communication-DGCA  
et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes  
ainsi que par la Région Auvergne-Rhône Alpes  
et le Département de l'Isère.